

Préface de Judih Dupont

L'essai que nous propose ici Claude Guy nous dirige vers d'innombrables questions. Nous savons, bien sûr, et même par expérience personnelle, que notre corps parle. Qu'il exprime ce qui se passe en nous, consciemment ou inconsciemment, et à tous les niveaux. Ce corps visible nous apparaît comme une entité complète par lui-même.

De fait, la plupart de nos cultures séparent notre être en deux entités : corps d'une part, esprit, âme ou psyché de l'autre. Les interprétations religieuses ou certaines superstitions conçoivent l'existence d'âmes isolées, errant entre enfer et paradis en passant par le purgatoire, et certains leur attribuent diverses actions bénéfiques ou maléfiqes à l'encontre des vivants. Mais si l'on s'en tient à ce qui peut être effectivement constaté, ces deux entités ne peuvent exister indépendamment l'une de l'autre. On pourrait évidemment évoquer ici la destruction du cerveau, la mort clinique traduite par un encéphalogramme plat, mais qui peut dire ce qui se passe dans les profondeurs d'un tel corps apparemment vidé de son esprit...

Michaël Balint, pour sa part, parle d'« homme total », intégrant corps et psyché, qu'il propose de considérer comme une entité unique.

Tout l'ouvrage de Claude Guy me semble aller dans le sens d'un tel homme total. L'auteur nous montre comment le langage courant en rend compte par des expressions associant émotions et organes : certaines émotions nous coupent le souffle, nous donnent des boutons, etc. Il met en évidence la façon dont les symp-

tômes corporels peuvent traduire l'histoire d'une personne, voire de toute une lignée, comment des êtres peuvent se détruire physiquement, moralement, affectivement, à la suite d'un accident de parcours survenu à un point donné. Accident parfois connu, parfois inconnu de la personne qui souffre de ses effets. L'auteur nous en présente quelques exemples saisissants. Cette transmission néfaste ne peut s'interrompre que si un des descendants est doté de l'énergie, du courage, de la lucidité nécessaires pour initier un processus de guérison. Les moyens pour favoriser cette guérison sont multiples, ils peuvent adopter la voie physique ou psychique, mais s'adressent toujours à l'humain dans sa totalité. La psychanalyse est l'un de ces moyens. Quel analyste n'a pas eu l'occasion de constater qu'un mal de tête, une rage de dents peuvent disparaître au cours d'une séance. La modification physique a été déclenchée par les paroles — ou les silences — échangés.

La science médicale ou chirurgicale pense pouvoir s'adresser aux seuls désordres ou dysfonctionnements du corps, sans tenir compte de la deuxième composante de l'homme total, la psyché. Cependant, souvent (peut-être même toujours), elle parle aussi à cette deuxième composante, éventuellement sans même s'en rendre compte. Les résultats obtenus ne sont peut-être dus qu'à cette double intervention. Mais lorsque les paroles prononcées, les gestes effectués, les attitudes sont trop impersonnels, trop loin du vécu du patient, il arrive que la science médicale ne parvienne qu'à chasser un symptôme au profit d'un autre. Il en est de même pour la chirurgie : certains patients arrivent à obtenir à force de récidives ou d'atteintes nouvelles qu'on entreprenne sur eux une opération après l'autre, sans jamais parvenir à la guérison espérée. On peut penser là que le corps est chargé d'un message particulièrement lourd que le malade comme son entourage ont bien du mal à déchiffrer.

Michaël Balint est un de ceux qui ont exploré toutes les conséquences de ce concept d'homme total. Il a notamment élaboré un mode de formation destiné aux médecins généralistes pour leur permettre une écoute plus profonde des plaintes de leurs patients. Dans les « groupes Balint » réunissant plusieurs médecins autour d'un analyste, ils apprenaient même à se servir de leur propre

ressenti (ou contre-transfert) pour mieux les entendre. La méthode a été étendue à plusieurs spécialistes, et on ne sera pas étonné d'apprendre que les premiers intéressés ont été les dermatologues...

Cette « unité duelle » formée par le corps et la psyché se manifeste avec une telle évidence dans certaines affections, notamment celles de la peau, qu'on leur a donné le nom de maladies « psychosomatiques ». Mais ne pourrait-on pas dire que toutes les affections sont par définition psychosomatiques ?

Le livre de Claude Guy explore à fond tous les cas de figure qu'on peut rencontrer au cours des recherches dans ce domaine, allant des problèmes d'identité jusqu'au phénomène de la transmission intergénérationnelle, en passant par les traumatismes, diverses maladies, l'importance des symptômes portant sur la nourriture, etc. Bien que psychanalyste lui-même, l'auteur ne prend pas parti pour telle ou telle méthode thérapeutique aux dépens des autres. Il encourage les soignants à mieux écouter la personne en difficulté, à prendre en compte tous les niveaux de sa plainte, qu'elle s'exprime du côté physique ou psychique, et à chercher le meilleur moyen d'y répondre, en s'adressant à la totalité de sa personne.

Judith Dupont
(8 décembre 2013.)

INDEX DU CORPS ET DES ATTEINTES CORPORELLES

- Acné 73.
Acouphène 131.
Agoraphobie 43.
Allergie 73, 114, 116.
Angine 14.
Angoisse 13-15, 23, 43, 44, 48, 50, 55, 71, 77, 78, 91, 92, 109, 115, 118, 124, 125, 138.
Anorexie 13, 45, 97-102, 104, 105, 110, 114, 120, 126, 132, 135.
Anorexie du nourrisson 114.
Astasie 43.
Ballonnement 115.
Bile 14, 15, 108, 111.
Borborygme 118.
Boulimie 97-102, 120, 125, 126.
Cancer 55, 60, 74, 78-82, 89, 109, 134, 135, 136.
Carie 71.
Choléra 14.
Claustrophobie 43.
Colère 14, 39, 46, 106, 117, 124, 125.
Constipation 115, 119.
Contagion 40, 76.
Crise cardiaque 136.
Dépression 60, 78, 109, 110, 118, 134, 137.
Diarrhée 119.
Digestion 118.
Douleur intercostale 44.
Douleur pelvienne 119.
Dysmorphophobie 84, 92-94, 102.
Dyspnée 15.
Eczéma 72, 73, 74.
Épilepsie 46.
Éreutophobie 70.
Érotomanie 128.
Estomac 15, 70.
Étourdissement 15.
Fatigue 15, 135.
Fêlure 75, 134.
Fissure 116.
Fistule 109.
Foie (maladie du) 116.
Ganglion 66.
Gorge 14, 15, 108.
Grossesse 70, 77, 100.
Hallucination 108.

- Hémorragie 58. *Piercing* 96.
 Hémorroïde 109. Psoriasis 74.
 Herpès 15, 75, 135.
 Hymen 36. Rongement des ongles 37.
 Hyperactivité 90. Rougeur 70.
 Hypophyse 32.
 Hystérie 43, 100, 132. Sécrétions lacrymales 66.
 Infection 66. Saignement 37, 55, 56.
 Inhibition 16, 33, 35, 86, 110, 119. Stérilité 13.
 Syndrome de Gilles de la Tourette 90.
 Lubrification 66. TOC (Trouble Obsessionnel Compulsif)
 84, 88-92.
 Maladie auto-immune 78, 134. Torsion 15, 112, 132.
 Maladie de peau 9, 66, 73, 74, 116. Torticolis 132.
 Maladie génétique 13, 16, 101. Transpiration 15.
 Malformation cardiaque 30. Trauma 9, 29, 39, 51, 53, 55-59.
 Maniaco-dépression 137. Tremblement 66, 126.
 Maux de ventre 61, 71, 72, 78, 101, 112, Trichotillomanie 37.
 115, 116, 118, 119, 136. Turgescence 66.
 Mélancolie 13, 14, 16, 42, 64, 97, 107-
 112, 123, 134, 136, 137, 138. Ulcère 70.
 Migraine 72. Utérus 66, 67.
 Mononucléose 135.
 Muscle 15. Vagin 36, 70.
 Mycose 94, 103. Vertige 125.
 Nausée 15, 106, 126. Viscères 15.
 Vomissement 68, 106, 108.
 Obsession 42, 84, 88-92, 93, 102, 134. Zona 75, 76, 135.
 Onychophagie 37.
 Palpitation 15.
 Paranoïa 128.
 Peau 9, 15, 22, 238, 37, 38, 66, 70, 73,
 74, 75, 77, 94, 116, 118, 123.
 Phobie 43, 48, 89, 92.

TABLE DES MATIÈRES

<i>Préface de Judith Dupont</i>	7
<i>Prologue</i>	11
I. CORPS ET IDENTITÉ	19
<i>Nomination et inscription dans une lignée</i>	21
<i>L'écrit en lieu et place du corps</i>	25
« Ça s'écrit »	28
<i>Réserve</i>	33
II. CORPS ET TRAUMA	39
<i>Cris du corps</i>	40
<i>Une lutte à mort... à vie</i>	45
<i>Un corps à corps célèbre</i>	50
<i>De la perversion au trauma</i>	55
<i>Douleur et altérité</i>	60
<i>Douleur et souffrance</i>	63
III. LE VERBE ET LA CHAIR	65
<i>Les corps enchaînés</i>	68
<i>En corps et encore</i>	71
<i>Le corps, rappel de temps</i>	72
<i>L'angoisse au ventre</i>	78
IV. DES FOLIES DU CORPS	85
<i>Corps et passion, passion du corps</i>	86
<i>Obsessions et autres TOC</i>	88

<i>Dysmorphophobies</i>	92
<i>Corps et estime de soi</i>	94
<i>L'autre en soi, anorexie et boulimie</i>	97
V. NOURRITURE ET TRANSMISSION	103
<i>Ingérer, digérer, vomir...</i>	104
<i>La bile noire</i>	107
<i>La nourriture, métaphore de la transmission</i>	114
« Ana »	120
<i>Les Absentes ou la saga d'une lignée</i>	122
Épilogue	131
INDEX DU CORPS ET DES ATTEINTES CORPORELLES	139